



Négociation dans le secteur public

## À vos marques, prêts... Négociez!

Dans les couloirs du congrès, hier, on ne parlait que de photos et de mosaïques. De drôles d'individus, tout droit sortis d'une bande dessinée, ont tiré le portrait des délégué-es et les ont encouragés à faire de même, une fois de retour dans leur syndicat.

Ils ont présenté ainsi la première action de la FSSS dans le cadre des négociations du secteur public pour 2010, l'« Opération Mosaïque ». Celle-ci consiste à récolter les photos des milliers de travailleuses et de travailleurs de la fédération œuvrant dans le réseau de la santé et à les combiner dans de nouvelles images sur le thème de la négociation. Une manière symbolique pour chacune et chacun de prendre sa place dans une négociation qui n'a rien d'ordinaire, à commencer par le nombre de personnes concernées.

Le secteur public, à la FSSS, c'est gros. Plus de 108 000 personnes qui travaillent dans le réseau de la santé sont syndiquées à la FSSS. Les mosaïques qui seront utilisées durant les prochains mois seront un rappel de l'appui de toutes et tous à leur équipe de négociation. Ensemble, c'est possible!

### UNE VRAIE CONVENTION

Dans les prochains mois, d'autres actions viseront à appuyer le remplacement du sinistre décret de 2005 par une convention collective. Rapidement. La dernière fois qu'il y a eu une véritable négociation, c'était il y a presque dix ans!

Les syndicats ont entamé la consultation de leurs membres sur les demandes salariales communes à l'ensemble du secteur public. Bientôt, ils poursuivront l'exercice sur les demandes sectorielles, qui sont propres à la FSSS.

Les syndiqué-es veulent une négociation digne de ce nom avec, en bout de piste, de meilleurs salaires. Une convention qui améliorera leur quotidien. Une convention ré-oxygénée par des protections contre la maladie rampante des privatisations, par un ménage dans les appellations d'emploi et par des conditions d'accès aux postes qui ne varieront plus au gré des petits chefs locaux. Sans oublier des mesures pour mieux concilier le travail, les études et la vie familiale, ainsi que des clauses de prévention en santé et en sécurité au travail.

### UN FRONT LE PLUS LARGE POSSIBLE

Le défi est de taille. Alors que le gouvernement Charest compte profiter de la crise économique pour parler de réalisme, la CSN lui répondra — unie en front commun avec la FTQ et le SISF — qu'investir dans les



services publics et dans ses travailleurs est le bon moyen pour sortir de la crise.

Le front commun profitera de l'été pour poser un premier geste de visibilité envers les syndicats. Par la suite, un travail d'harmonisation sera nécessaire afin de bien cibler les demandes, qui devraient être déposées dès cet automne. La négociation pourra alors commencer. Car pour tous les membres du front commun, la chose est claire : le décret doit être rapidement remplacé par de véritables conventions collectives.

### Un barbecue en front commun



Dans les prochaines semaines, les syndicats du secteur public vont distribuer aux membres un outil à la fois pratique et informatif. Il contient, d'un côté, des recettes pour les barbecues estivaux. Et, de l'autre, quelques mythes sur la crise et sur les syndiqué-es des services publics qu'il est toujours

agréable de déboulonner. Autant de bons sujets de discussions pour les longues soirées d'été en famille et avec des amis!

Comme il s'agit d'une action du Front commun, les membres des autres syndicats de votre établissement le recevront aussi. Une bonne occasion pour commencer le rapprochement local et qui sait, envisager une activité commune pour la distribution!





# Un régime malade



Après 35 ans dédiés à soigner ses patients, Deborah Burger, co-présidente du premier syndicat d'infirmières aux États-Unis, s'attaque au plus grand malade de tous : le système de santé américain.

## LE MODÈLE CANADIEN

Inspirée par ce qui se faisait à l'étranger, surtout le régime d'assurance maladie du Canada, elle s'est mise à militer avec ses collègues pour réformer le système de santé américain. « Le devoir de défendre nos patients nous a éloignés du chevet des malades pour nous mener à une lutte nationale pour la justice sociale », relate-t-elle.

Son syndicat s'est d'abord désaffilié de l'*American Nurses Association* dans les années 1990, un regroupement national dominé par les intérêts des infirmières cadres et de l'industrie hospitalière. Les syndicats de plusieurs états ont suivi l'exemple de la Californie, donnant un plus grand pouvoir aux infirmières soignantes au sein de leurs associations, mais morcelant le mouvement infirmier à l'échelle du pays.

## UN « SUPER SYNDICAT »

Au début de 2009, un grand pas a toutefois été franchi avec la création de l'*United American Nurses-National Nurses Organizing Committee*. Quatre syndicats importants, dont le CNA, se sont associés pour former le plus grand mouvement syndical infirmier de l'histoire des États-Unis, avec 150 000 membres.

Et la puissante association revendique rien de moins qu'une protection médicale universelle pour tous les Américains, semblable à celle offerte au Canada. « Parce que les infirmières rencontrent chaque jour des patients dont la santé s'est détériorée à cause des délais de traitement, des refus de couverture ou du coût des médicaments », témoigne Deborah Burger.

« J'ai toujours pensé qu'il y avait quelque chose de profondément anormal dans la façon dont les Américains reçoivent leurs soins infirmiers. Ceux qui ont plus d'argent obtiennent un meilleur service, une chambre VIP, une infirmière attirée, et l'on facture chaque petit bandage utilisé pendant un séjour à l'hôpital », dénonce Deborah Burger.

## DE L'HÔPITAL AU PAYS

Celle qui co-dirige la *California Nurses Association* (CNA) est infirmière en gastro-entérologie au Keiser Permanente, à Santa Rosa. L'hôpital opéré par un assureur privé demande une prime mensuelle aux familles pour dispenser des soins de santé complets.

C'est d'abord pour que son unité compte assez d'infirmières pour traiter les patients que M<sup>me</sup> Burger s'est impliquée dans son syndicat. « J'ai toutefois constaté qu'améliorer l'état de mon département n'était pas suffisant, que je devais corriger la situation de l'hôpital, raconte-t-elle. Mais j'ai ensuite réalisé que ce combat ne serait d'aucun secours pour ma famille s'ils tombaient malades et étaient soigné ailleurs », dit M<sup>me</sup> Burger pour expliquer son parcours de militante.

## Le système de santé américain

Aux États-Unis, tous les soins de santé sont offerts par des établissements et des professionnels œuvrant au privé. L'assurance maladie universelle est disponible uniquement pour les personnes âgées de 65 ans et plus. Le reste de la population doit souscrire une assurance privée pour couvrir ses besoins en médicaments et en services de santé. Mais plus de 15 % des Américains, soit 46,8 millions, n'a accès à aucune assurance médicale (U.S. Census Bureau). Plusieurs n'ont pas les moyens de payer des primes pouvant atteindre des milliers de dollars par mois, d'autres sont refusés par les compagnies d'assurance parce qu'ils sont déjà malades. Un autre 17,1 millions d'Américains sont sous assurés (JAMA, 2006), achetant à fort prix des assurances en cas d'accident ou de maladie grave mais déboursant en plus des centaines de dollars pour chaque consultation. Et la hausse fulgurante du taux de chômage dû à la crise économique actuelle assombrit encore le portrait. Car les milliers d'Américains qui perdent leur emploi chaque mois perdent du coup l'assurance médicale offerte par leur employeur. Ces lacunes du système de santé causeraient 18 000 décès évitables chaque année aux États-Unis, par défaut de protection (Institute of Medicine, 2004).

Sources : Deborah Burger, CNA ([www.guaranteedhealthcare.org](http://www.guaranteedhealthcare.org))

LE  
QUOTIDIEN

41<sup>e</sup> Congrès



Coordination : François Forget • Rédaction : Sylvio Morin, Noée Murchison, Jessica Nadeau et Philippe Renault de [RueFrontenac.com](http://RueFrontenac.com), Gabrielle Pelletier, Jacques Tricot • Grille graphique et mise en page : Carole Archambault • Révision : Gabrielle Pelletier • Photographies : Michel Giroux et contributions militantes • Mots croisés : Sylvio Robinson • Impression : Imprimerie MultiMédia (Rimouski) • Distribution : L'équipe du service d'ordre du congrès. Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec, 2009 Bibliothèque nationale du Canada, 2009



## Tous sur la même échelle



Danny Lacasse

**L**es syndicats regroupant 3000 paramédics, affiliés à la FSSS-CSN, demandent au gouvernement québécois de respecter la lettre d'entente sur les échelles

salariales afin que les travailleuses et les travailleurs du secteur reçoivent toutes et tous le même traitement.

C'est ce qu'a fait savoir le représentant du secteur préhospitalier du bureau fédéral de la FSSS, Dany Lacasse. Le comité de négociation des paramédics entend intensifier les moyens de pression auprès de Québec dans les prochains jours pour en arriver à une entente lors de l'entrée en vigueur de la nouvelle échelle salariale, soit le 1<sup>er</sup> juillet. À compter de cette date également, toutes et tous auront la même appellation d'emploi, soit *paramédic soins primaires*.

Le Conseil du trésor a convenu, à la suite d'une réévaluation des tâches en 2007, de faire passer le niveau salarial des paramédics du rangement 12 au rangement 17 (taux horaire de 30,10 \$). Pour obtenir ce niveau salarial, trois critères ont été établis soit la scolarité, la formation en cours d'emploi et l'expérience. Le problème, c'est que le gouvernement n'entend offrir le salaire du rangement 17 qu'aux personnes détenant un diplôme d'études collégiales (DEC) en la matière, les autres devant demeurer au niveau 12. Or, le tout premier contingent de diplômés en techniques ambulancières sortira des bancs d'école à la fin du mois de juin.

« Il est assez ironique de constater que les formateurs de ces diplômé-es sont des paramédics d'expérience et formés en cours d'emploi qui n'auront pas droit au même salaire. À compter du 1<sup>er</sup> juillet, tout le

monde aura la même appellation d'emploi et tout le monde accomplira les mêmes tâches sur le terrain. Donc, tout le monde devrait avoir la même paye », insiste M. Lacasse.

Le comité de négociation rencontrera aujourd'hui et demain les représentants du gouvernement pour une session intensive de discussions. Il veut faire entendre raison à la partie patronale pour établir un contrat de travail qui sera équitable pour l'ensemble des travailleuses et des travailleurs du secteur.

En avril dernier, les syndicats des paramédics ont voté à 98 % en faveur de moyens de pression pouvant aller jusqu'à la grève.

« Nous négocions depuis 2006 et nous aimerions bien pouvoir régler cette année », a conclu le porte-parole.



## Un congrès accessible à toutes et à tous

Depuis le 1<sup>er</sup> juin, vous pouvez suivre à distance le congrès. Une section identifiée à cet effet vous donne accès à toute la documentation du congrès. Vous y trouvez notamment :

- l'ordre du jour, les recommandations et les rapports des différents comités ;
- le journal du congrès ;
- les meilleures photos de la journée ;
- de courtes vidéos sur la FSSS et sur ses différentes luttes syndicales.

Enfin, nous vous invitons à nous transmettre vos commentaires en écrivant à l'adresse suivante : [fsss@fsss.qc.ca](mailto:fsss@fsss.qc.ca).



Exclusif à Fondation I

À compter du 1<sup>er</sup> juin 2009

**40%** de crédits  
d'impôt  
+ REER

**FONDATION**  
CSN POUR LA COOPÉRATION  
ET L'EMPLOI

1 800 253-6665 • [www.fondaction.com](http://www.fondaction.com)



# LE PAPOTIER

## Expo photos

Ne manquez surtout pas l'exposition à la mezzanine! De superbes photos de nos membres FSSS dans le Grand-Nord. Chacune et chacun nous expriment, en quelques phrases, les défis de travailler dans ce rude, mais fascinant, coin de pays. **C'est la dernière journée pour voir la fierté dans leurs yeux!**

## Où sortir

### MANGER UN PEU

#### Bistro l'Ardoise

Cuisine gourmande aux racines françaises inspirée par les saisons et les produits régionaux. Le menu change toutes les semaines.  
152, rue Saint-Germain Est

### PRENDRE UN COUP

#### Bar Rétro 50

25, rue Saint-Germain Est

Venez vous éclater sur la piste de danse, du mercredi au samedi entre 20 h et 3 h, dans un magnifique décor des années 50.

#### Brasserie artisanale Le Bien, le Malt

141, avenue Belzile

Boire un p'tit coup, c'est six bières brassées sur place! Alcools originaux, accompagnements artisanaux également au menu.

#### Horaires :

mercredi : 15 h à 23 h • jeudi : 15 h à 1 h

## Une photo souvenir du Congrès!

Allez voir Robert Duchesne au fond de la salle à gauche (plénière), et apportez votre clé USB.

## Découvrir Rimouski



### Les Bâtisseurs

a été dévoilé en 1996 à l'occasion du tricentenaire de Rimouski. L'œuvre

se veut un rappel du terrible incendie qui ravagea le tiers de la ville en 1950. La sculpture représente trois personnages d'une hauteur de quatre mètres soulevant une structure triangulaire: les deux hommes en compression par leur force musculaire, la femme en extension au moyen d'un câble fiché au sommet de la structure triangulaire. On peut l'admirer dans le Parc Beauséjour.

## Le saviez-vous ?

### D'où vient la formule Rand ?

Votre cotisation syndicale est prélevée par l'employeur directement sur votre paie. Il s'agit de la formule Rand. Voici un bref résumé de son origine.

La formule Rand est née au début de l'année 1946, lors de la grève des 17 000 employés de Ford, à Windsor en Ontario. Juge à la Cour suprême, Ivan Rand tient le rôle d'arbitre dans ce conflit. Il ordonne alors à l'employeur le précompte obligatoire des cotisations syndicales. L'employeur devra dorénavant prélever une somme équivalant au montant de la cotisation et la remettre au syndicat.

Du même coup, tous les travailleurs doivent verser des cotisations, qu'ils soient membres ou non, puisqu'ils bénéficient tous des avantages négociés par le syndicat. Pour être membre du syndicat, il faut signer une carte d'adhésion.

La formule Rand a été intégrée au Code du travail du Québec, en 1977.

Philippe Renault, RueFrontenac, com

## MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6
1						
2			■			■
3						
4						
5						
6				■		

### Horizontal

- Le seul P qu'on aime des PPP.
- Initiales d'un metteur en scène québécois.
- Prénom inspiré de la mer.
- On en a 13.
- Aux couleurs de l'arc-en-ciel.
- Bois dur - Personnel.

### Vertical

- Le seul intérêt d'un P des PPP.
- Vexé.
- Prénom masculin.
- Attachais.
- Pas acquises.
- Crochet.

## SOLUTION DU NUMÉRO 2

	1	2	3	4	5	6
1	B	A	R	A	C	K
2	O	B	A	M	A	■
3	L	O	Y	E	R	S
4	D	U	E	■	M	I
5	U	T	E	R	I	N
6	C	A	S	I	N	O

## Un souper

Sonia et Stéphane invitent les congressistes gais et lesbiennes à un 18 h à 22 h, ce soir, au bistro **Le Barista**, au 91, rue Saint-Germain Ouest.

**BIENVENUE À TOUTES ET À TOUS!**

**SSQ** Assurances  
générales

Venez nous voir au kiosque SSQ pour savoir comment vous pourriez gagner 1000 \$ d'essence!